

La différence entre histoire et mémoire

L'histoire occupe une place importante dans nos sociétés et peut être utilisée à des fins politiques. Elle forme un couple complexe avec la mémoire et ne poursuit pas les mêmes objectifs. Pendant que l'histoire tente de relater objectivement le parcours de l'ensemble des acteurs sans amener de sentiments, chaque mémoire met en avant ses héros, occulte certains faits et en glorifie d'autres. Pour les historiens, la mémoire a un caractère émotionnel, elle peut être trompeuse et mensongère contrairement à l'histoire qui entend rechercher la vérité.

VOCABULAIRE

Histoire : connaissance du passé des sociétés humaines. L'historien cherche à reconstituer, puis comprendre ce passé à partir de sources et en s'appuyant sur des méthodes rigoureuses.

Mémoire : ensemble des souvenirs qui restent dans l'esprit des hommes.

1 La rafle du Vel d'Hiv entre histoire et mémoire

« Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays.

Ces moments, il est difficile de les évoquer, parce que l'on ne sait pas toujours trouver les mots justes pour rappeler l'horreur, pour dire le chagrin de celles et ceux qui ont vécu la tragédie. Celles et ceux qui sont marqués à jamais dans leur âme et dans leur chair par le souvenir de ces journées de larmes et de honte.

Il est difficile de les évoquer, aussi, parce que ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français.

Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis.

Ce jour-là, dans la capitale et en région parisienne, près de dix mille hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leur domicile, au petit matin, et rassemblés dans les commissariats de police. »

Discours de Jacques Chirac lors des commémorations de la rafle du Vel d'Hiv (16 et 17 juillet 1942), le 16 juillet 1995.

NOTIONS CLÉS

Devoir de mémoire Dans une société, le devoir civique de commémorer un événement pour en garder le souvenir.

Mémoire collective C'est la présence sélective des souvenirs du passé dans une société. Elle est donc plurielle et conflictuelle car elle dépend de l'interprétation d'un événement par un groupe de personnes.



4 La mémoire peut-elle réparer l'histoire ?

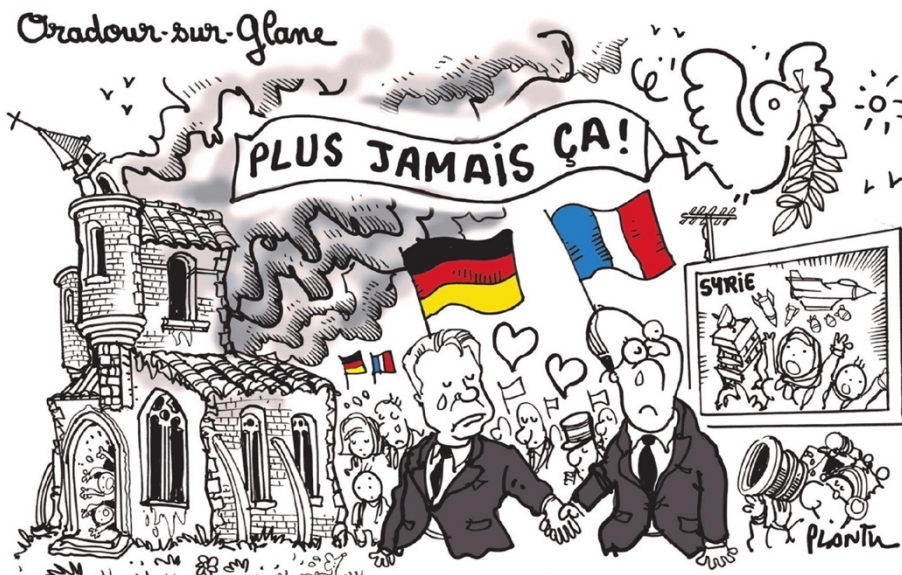
« Jean-Marie Durand pour *Les Inrockuptibles* : La mémoire est un "mythe", écrivez-vous. Quel sens donnez-vous à ce mythe ?

Henry Roussio : Ce que j'appelle mythe, c'est l'idée que nos sociétés peuvent réparer le passé. Cela ne veut pas dire que ce n'est pas possible. Mais il existe cette idée que toutes les actions volontaristes sur les crimes du passé vont pouvoir être réparées après coup pour rendre justice aux victimes. Ces politiques ne viennent pas de nulle part, elles répondent à une demande : celle des associations de victimes par exemple. Cette demande a fini par être prise en considération. Ça a été le cas pour la Shoah qui est devenue une mémoire matricielle et a servi de modèle pour d'autres types de revendication. Répondre à ces revendications est considéré aujourd'hui comme un devoir des démocraties modernes ; c'est cela la nouveauté. Le devoir de mémoire relève de ce mythe contemporain. Mythe ne veut pas dire que c'est faux ou illégitime, encore une fois : c'est la croyance dans l'idée que la mémoire, le souvenir, la réparation, la commémoration... constituent des marqueurs démocratiques. Les sociétés qui remplissent cette obligation sont supposées être meilleures. »

Jean-Marie Durand « Les victimes de l'histoire en appellent plus à la connaissance qu'à la reconnaissance », entretien avec l'historien Henry Roussio, *Les Inrockuptibles*, 16 avril 2016.

	L'histoire	La mémoire
Caractéristiques	• Construite par les historiens. • Se veut scientifique et objective, en essayant d'aborder les faits avec neutralité sans porter de jugement, pour comprendre les contradictions.	• Construite par un individu, un groupe ou un État. • Subjective, plurielle et parfois conflictuelle, elle permet de se souvenir mais les sentiments prennent le dessus et les jugements sont fréquents.
Acteurs	• L'historien : la fabrique de l'histoire est son métier en s'appuyant sur des méthodes et des archives. Son travail est exposé dans des livres scientifiques, des thèses et des manuels. • L'école : donne une culture historique commune aux citoyens.	• L'État : il oriente les mémoires dans le sens qu'il souhaite par des discours, des monuments et des commémorations. • Les associations d'anciens combattants et de familles des victimes qui peuvent faire pression pour que soit reconnue leur perception de la guerre.
Limites	• L'historien est lui-même un citoyen, influencé par sa société et son histoire familiale. Sa vision est donc plus ou moins subjective. • L'État facilite ou non le travail des historiens en décidant de l'accès aux archives, celui-ci est parfois entravé, cachant une partie de la réalité.	• Concurrence entre les mémoires. • Les autorités politiques orientent la mémoire en décidant des commémorations et des monuments mis en avant.

2 Quelques différences entre histoire et mémoire



3 Les hommes politiques, l'histoire et la mémoire

(Caricature de Plantu parue dans Le Monde, le 4 septembre 2013.)

Les présidents français François Hollande et allemand Joachim Gauck se sont retrouvés pour une commémoration à Oradour-sur-Glane où 642 personnes ont été massacrées le 10 juin 1944 par une division SS. Au même moment en Syrie, le Président syrien Bachar el-Assad exerçait une sévère répression contre une partie de son peuple.

Doc. 1 et 2 Dans le discours du président Jacques Chirac, sélectionner les passages relevant de la mémoire et ceux relevant de l'histoire.

Doc. 3 Comment Plantu représente-t-il la réconciliation franco-allemande à Oradour-sur-Glane ?

Doc. 3 Pourquoi selon Plantu, cette action des présidents à Oradour-sur-Glane est-elle, en partie, inutile ?

Doc. 4 Pourquoi le « devoir de mémoire » est-il un mythe selon Henry Roussio ?